

# L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 JUILLET 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.  
Bureaux : 323 rue de Chartres.  
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS NEWS PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La.  
Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.  
JEUDI, 25 JUILLET 1895.

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.  
Un an.....\$12 00  
Six mois..... 6 00  
Trois mois..... 3 00  
Un mois..... 1 00  
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.  
EDITION SEMAIDNAIRE  
Un an.....\$3 00  
Six mois..... 1 60  
Trois mois..... 1 00  
Un mois..... 75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

## La Question du Travail--Trades Unions et Syndicats.

La question du travail est plus grosse de dangers et de catastrophes qu'on ne le pense. Elle traverse non seulement le monde américain, mais aussi et surtout, le monde européen au milieu duquel elle est née, où elle fait plus de ravages encore que de ce côté-ci de l'Atlantique.

Aux Etats-Unis, il faut en convenir, les "trades unions" prennent des allures passablement despotiques et l'on a été, déjà plusieurs fois, obligé de les mettre à la raison. Là-bas, c'est bien autre chose; les syndicats (traduisez les trades unions), exercent une véritable tyrannie. Que les ouvriers aient le droit de se syndiquer, personne n'y trouve à redire. On le leur accorde complètement et ils en usent largement. Nous pouvons même ajouter qu'ils en abusent d'une façon tout à fait odieuse. De ce qu'ils ont le droit de se syndiquer, ils en concluent que tout le monde est obligé de se syndiquer, comme eux et avec eux. Ils infirment tout travail à quiconque prétend exercer son activité et exploiter son savoir-faire, en dehors de leur combinaison. Tout travailleur qui manifeste quelque velléité d'indépendance est immédiatement "boycootté", signalé, mis à l'index. Ils ont créé et cet effet, des feuilles publiques. L'une d'entre elles s'appelle le "Piliori". Voulez-vous vous tenir en dehors de leur syndicat, travailler pour une maison qui leur déplait? Vite vous êtes inscrit sur cette feuille; vous êtes mis au pilori. Vous allez demander du travail dans une maison quelconque. Votre livret est parfait. Tout en règle; vous avez fait vos preuves de capacité. Savez-vous ce qu'on vous répond le patron qui, le plus souvent, a été obligé de se soumettre aux conditions que lui a imposées le syndicat? "Personnellement, vous me convenez parfaitement"; mais vous êtes mis à l'index. Si je vous engage, tous mes ouvriers m'abandonneront; je suis obligé de vous refuser."

Voilà qui est clair. Vous êtes un bon travailleur, un excellent père de famille. Vous avez cinq à six enfants à nourrir. Un jour, à tort ou à raison, on ne vous demande pas votre avis là-dessus — le syndicat vous a ordonné de quitter brusquement l'atelier. Il fallait nourrir votre famille; vous avez continué à travailler. Immédiatement, vous voilà mis au pilori; vous ne trouvez d'ouvrage nulle part.

C'est l'exercice à outrance de cette odieuse tyrannie qui vient de donner naissance, en France, à deux procès qui, espérons-le, vont résoudre enfin le problème.

Deux ouvriers, habiles, irréprochables, chargés de famille — tout cela est parfaitement reconnu par les deux parties — ont été l'objet d'une telle persécution qu'ils sont tombés dans la plus profonde misère.

A bout de patience, ils ont fini par attaquer le syndicat et l'un d'eux a gagné nettement son procès. Le syndicat a été condamné à payer à la victime plusieurs milliers de francs d'indemnité. Ceci s'est passé à Lyon.

Un autre procès est pendant devant la justice parisienne.

Sait-on sur quoi se base la défense du syndicat? Lisez et dites s'il est possible de pousser plus loin l'abus de l'escobarderie et du sophisme: "C'est au nom de la liberté même que les syndicats ont le droit de supprimer le droit de ne pas être syndiqué... ne pas être syndiqué, c'est empiéter sur la liberté de celui qui l'est."

Jamais on n'a aussi audacieusement affecté la prétention à l'absolutisme; c'est le droit divin du syndicat.

Ces messieurs réclament la liberté, mais pour eux seuls. Ils reconnaissent le droit, mais à condition qu'ils puissent seuls en jouir. Tout pour eux, rien pour les autres. Voilà leur justice distributive.

Ils jettent les hauts cris contre les grandes corporations, les "Trusts", et ils n'ont pas tout à fait tort, car ce sont d'odieux monopoles; mais ce qu'ils prétendent-ils eux-mêmes, sinon exercer un monopole cent fois pire encore? Car si les "Trusts" cherchent à accaparer le plus qu'ils peuvent, ils ne se croient pourtant pas le droit d'interdire, toute concurrence d'autrui. Or c'est précisément à cela que tendent les "trades unions" américains et les syndicats français.

## Les Rafles du Bois de Boulogne.

Il y a quelques minutes, vers deux heures, vingt-cinq agents en bourgeois, commandés par M. Hamard, sous-chef de la police, ont fait irruption au Bois de Boulogne, à Paris, et arrêté quarante-sept vagabonds ou repris de justice.

Le prince Bismarck a déclaré à des visiteurs qu'il avait rencontré dans le parc de Friedrichshagen, qu'il n'existait pas de plus beau travail d'art que le canal de Kiel. Il a ajouté qu'il s'était senti trop faible pour assister à l'inauguration.

Le prince Bismarck s'est plaint des difficultés qu'il avait pour monter les escaliers.

## L'INDUSTRIE DES SUCRES EN RUSSIE.

Le Message du Gouvernement publie les lignes suivantes: Par suite des mesures prises à l'étranger pour développer l'industrie sucrière, et sur la demande des fabricants de sucre russes, une commission spéciale s'est réunie pour examiner jusqu'à quel point l'intervention du gouvernement est possible et désirable en Russie.

## L'ITALIE EN AFRIQUE.

Depuis plusieurs jours beaucoup de journaux consacrent de longs articles et des entrefilets aux affaires africaines. Les nouvelles les plus fantaisistes sont mises en circulation.

Les incertitudes de la situation pour nos planteurs.

Rien de bien nouveau à dire sur la situation faite à nos planteurs sucriers par l'étrange décision du Contrôleur du Trésor, M. Bowler. C'est, on se le rappelle, le 7 août que ce fonctionnaire subalterne, transformé tout à coup en juge en dernier ressort, on tribunal suprême et sans appel, vient bien leur accorder une dernière audition, pour la forme, supposons-nous; car sa décision est plus que probablement prise; son siège doit être fait, comme dit le proverbe.

Malheureusement, le gouvernement français a été ému. Son envoyé s'est livré à une sérieuse enquête. Un navire a pénétré fort avant sur le fleuve Yang Tse. Il a pu saisir la vérité et prendre le Taung Li Yamen en flagrant délit de duplicité. Effrayés des conséquences, le gouvernement chinois a déçu Lin; il a disgracié et dégradé. De là, fureur de Lin qui menace de tout dévaloir.

Un mort embarrassant.

Un enterrement d'un genre particulier vient d'avoir lieu à Montevideo, près de Cuba. M. Briand, lecher, député en titre, est mort de la peste à la fin de la semaine dernière, pesant le poids extraordinaire de 251 kilogrammes.

## L'EMPEREUR GUILLAUME EN ITALIE.

L'intention prêtée à l'Empereur Guillaume d'aller à Rome à l'occasion du 20 septembre continue à occuper la presse.

## Complications dans l'Extrême-Orient.

Nous recevons à une heure avancée de la nuit une très intéressante dépêche de l'Extrême-Orient. Nos lecteurs y verront que la mise à exécution du traité conclu entre le Japon et la Chine offre plus de difficultés qu'on ne le pense.

Les incertitudes de la situation pour nos planteurs.

Le programme de Valabrègue.

M. Harroussat fait ce moment l'objet d'une rétrospective sur son passé. Le programme de Valabrègue est l'objet d'une rétrospective sur son passé.

Un mort embarrassant.

Un enterrement d'un genre particulier vient d'avoir lieu à Montevideo, près de Cuba. M. Briand, lecher, député en titre, est mort de la peste à la fin de la semaine dernière, pesant le poids extraordinaire de 251 kilogrammes.

## L'EMPEREUR GUILLAUME EN ITALIE.

L'intention prêtée à l'Empereur Guillaume d'aller à Rome à l'occasion du 20 septembre continue à occuper la presse.

## LACORDAIRE.

Lacordaire fut un très grand orateur, le plus grand sans doute de son époque. Il était un homme de cœur, et de ce cœur, il avait fait un homme de bien.

Le programme de Valabrègue.

M. Harroussat fait ce moment l'objet d'une rétrospective sur son passé. Le programme de Valabrègue est l'objet d'une rétrospective sur son passé.

Un mort embarrassant.

Un enterrement d'un genre particulier vient d'avoir lieu à Montevideo, près de Cuba. M. Briand, lecher, député en titre, est mort de la peste à la fin de la semaine dernière, pesant le poids extraordinaire de 251 kilogrammes.

L'EMPEREUR GUILLAUME EN ITALIE.

## L'EMPEREUR GUILLAUME EN ITALIE.

L'intention prêtée à l'Empereur Guillaume d'aller à Rome à l'occasion du 20 septembre continue à occuper la presse.

## DEPECHE

### Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE.

### Nouvelles Etrangères.

#### Préparatifs des Espagnols.

Madrid, 24 juillet.—Des avis officiels reçus de la Havane annoncent qu'un grand nombre de soldats espagnols ont été envoyés à Cuba pour renforcer les troupes espagnoles, l'armée navarraise par le général Navarro, et l'autre par le colonel Alameda, commandant en chef par le général La Chamba, et comprenant 4,000 hommes d'infanterie, 300 cavaliers et trois canons, sont arrivés à Manzanillo, dans la province de Santiago de Cuba, où le capitaine-général Merino de Campos a réuni les troupes, a été pourvu de provisions fraîches et de munitions.

#### Incendie d'un théâtre en Allemagne.

Bonn, 24 juillet.—Le théâtre Reichshaus a été détruit par un incendie la nuit dernière. Les spectateurs ont pu s'échapper; une seule personne a été blessée.

#### L'accident de Toulon.

Toulon, 24 juillet.—De nouvelles détails sur l'accident arrivé hier à Bonvieux au moment des manœuvres de l'armée, ont été publiés. Le lieutenant Espinasse, un autre officier et plusieurs matelots ont été blessés.

#### Nouvelles du Japon.

Victoria, Colombie Britannique, 24 juillet.—Le steamer Empress of India est arrivé à Victoria d'après des nouvelles de Tokio datées du 12 juillet. Les autorités japonaises ont maintenu en possession d'information de l'arrivée de la province de Szechuan, et impliquant directement le gouvernement de Pékin.

Le programme de Valabrègue.

M. Harroussat fait ce moment l'objet d'une rétrospective sur son passé. Le programme de Valabrègue est l'objet d'une rétrospective sur son passé.

#### UN MORT EMBARRASSANT.

Un enterrement d'un genre particulier vient d'avoir lieu à Montevideo, près de Cuba. M. Briand, lecher, député en titre, est mort de la peste à la fin de la semaine dernière, pesant le poids extraordinaire de 251 kilogrammes.

## Conservation des fruits.

Washington, 24 juillet.—Le conseil des Etats-Unis à Rome, M. Dabelli, informe par ses collègues, dans un rapport adressé au département d'agriculture, de la découverte de nouveaux procédés de conservation des fruits frais, qui consiste à les traiter à une température de 100 degrés.

## Les voitures automobiles.

Washington, 24 juillet.—M. C. W. Chace, conseiller des Etats-Unis au Havre, a écrit au secrétaire d'Etat un rapport sur les voitures automobiles, dans lequel il raconte les expériences effectuées en France sur les voitures automobiles par divers moteurs.

Les incertitudes de la situation pour nos planteurs.

Le programme de Valabrègue.

M. Harroussat fait ce moment l'objet d'une rétrospective sur son passé. Le programme de Valabrègue est l'objet d'une rétrospective sur son passé.

## Incidie à Washington.

Washington, 24 juillet.—Cinq heures de matin, un incendie s'est déclaré et a détruit la bâtiment occupé par l'Association des Chinois de Washington. Les pertes sont évaluées à 100,000 dollars.

## A la poursuite d'un bandit.

San Francisco, 24 juillet.—John Brady, un des bandits qui ont pillé le train de Tehama, a été saisi par le shérif Bogard, et a été conduit à la prison de Sacramento.

## Singulier point de droit.

San Francisco, 24 juillet.—L'avocat L. E. Sawyer a soulevé un point de droit qui n'a pas été discuté auparavant, à savoir si l'on peut saisir des terres de l'Etat de l'Alaska.

## Dans l'Idaho.

Chicago, 24 juillet.—Une dépêche spéciale de Portland, dans l'Oregon, nous apprend que les Indiens se sont réunis à Robert Fitzpatrick, un négociant de la compagnie Southern Pacific, pour discuter l'achat de la terre de l'Idaho.

## Dévaliseurs de trains.

Toledo, Ohio, 24 juillet.—Un peu après midi, le train No 37, de la ligne de Lake Shore, a été arrêté par des dévaliseurs.

## L'Affaire Holmes.

Milwaukee, Wisconsin, 24 juillet.—On ne peut plus longtemps douter de la culpabilité de l'individu accusé de l'assassinat de l'ancien gouverneur de l'Illinois, M. James R. McKim.

## Nouvelles Américaines.

Le programme de Valabrègue.

M. Harroussat fait ce moment l'objet d'une rétrospective sur son passé. Le programme de Valabrègue est l'objet d'une rétrospective sur son passé.

Un mort embarrassant.

Un enterrement d'un genre particulier vient d'avoir lieu à Montevideo, près de Cuba. M. Briand, lecher, député en titre, est mort de la peste à la fin de la semaine dernière, pesant le poids extraordinaire de 251 kilogrammes.

## L'EMPEREUR GUILLAUME EN ITALIE.

L'intention prêtée à l'Empereur Guillaume d'aller à Rome à l'occasion du 20 septembre continue à occuper la presse.

Le programme de Valabrègue.

M. Harroussat fait ce moment l'objet d'une rétrospective sur son passé. Le programme de Valabrègue est l'objet d'une rétrospective sur son passé.

## UN MORT EMBARRASSANT.

Un enterrement d'un genre particulier vient d'avoir lieu à Montevideo, près de Cuba. M. Briand, lecher, député en titre, est mort de la peste à la fin de la semaine dernière, pesant le poids extraordinaire de 251 kilogrammes.

## L'EMPEREUR GUILLAUME EN ITALIE.

L'intention prêtée à l'Empereur Guillaume d'aller à Rome à l'occasion du 20 septembre continue à occuper la presse.